Compte Rendu de la journée du 1er juillet

Nous sommes très heureux d'avoir pu mener à son terme cette journée. Ainsi que d'avoir pu écouter tous les participants qui sont venus nous présenter, leurs projets, actions, engagement. Merci encore à toutes les personnes ayant participé à cette journée.

MATIN | DÉAMBULATION DANS LES RUES DE NARBONNE

Le matin a consisté en une déambulation dans la ville de Narbonne pour présenter différentes actions portées par des habitants. En tout, ce sont treize habitants qui se sont succédés sur différentes places de Narbonne pour expliquer leurs projets.

10h | Place du Forum

> Futur Narbona, un projet de territoire fédérateur ?
> Quelle place pour les étudiants dans le projet ?

Les étudiants stagiaires de l'association **Ecolocal** ont ouvert la matinée en expliquant le projet Futur Narbona. L'objectif est de rassembler les habitants du Narbonnais autour d'un projet de territoire commun. Ce projet se veut co-construit par les habitants et permettra de répondre aux problématiques environnementales que soulèvent le territoire et ses habitants. Pour ce faire, il est nécessaire de récolter la parole habitante afin que tous les avis soient pris en compte et alimentent le débat, conduisant ainsi à ce projet de territoire commun.

Avant de partir de la place du Forum, nous avons eu la chance d'écouter Mme Amalita De Zarate qui est venue nous présenter le **Club Unesco des Terres de l'Aude**, et son projet de Conservatoire Scientifique de la Figue Ancienne. L'objectif du projet est de créer à Narbonne, sur un terrain octroyé par la mairie, un espace dédié à la science, la culture, la médecine et le patrimoine en cultivant 200 essences différentes de figuiers anciens. Ce projet a pour vocation d'être porté par un panel d'acteurs très varié. Ce projet permettra notamment la création d'une quinzaine d'emplois.

10h30 | Place de Verdun

> *Quels atouts / obstacles à une installation pérenne dans l'espace public ?*
> *Comment les habitants peuvent-ils s'approprier la question de l'alimentation collective ?*

Place Verdun, ce fut au tour des des **Incroyables Comestibles** d'être présentés. Ce projet a permis l'installation de bacs potagers sur l'espace public, dans lesquels sont plantés des herbes aromatiques et des légumes à destination des habitants du quartier. Mme de Zarate, principal acteur du projet, nous a fait part de l'historique des Incroyables Comestibles. Cette initiative initiée en Grande Bretagne propose de reconquérir les espaces bétonnés par la végétation, et surtout par des cultures nourricières. À Narbonne, le projet a été soumis au Conseil Citoyen du quartier Cité, puis défendu devant la mairie pour obtenir les bacs et l'autorisation d'occuper l'espace public. Aujourd'hui, ce sont cinq bacs potagers mis à la

disposition des habitants du quartier. Cette dynamique a été acceptée par l'ensemble du voisinage et la mairie a donné son accord pour continuer dans cette dynamique.
Toutefois, si ces potagers urbains sont acceptés par les riverains, ils ne sont pas pour autant appropriés. Mme de Zarate s'occupe essentiellement de l'arrosage et de l'entretien des plantes et jusqu'à présent, peu de voisins se sont proposé de prendre le relai. De plus, ils sont peu nombreux à utiliser ces potagers comme un espace de culture et un approvisionnement en fruits et légumes frais. Si les fruits et légumes sont ramassés, ils ne le sont pas tout le temps quand ils sont mûrs et ils ne sont quasiment jamais remplacés si bien qu'aujourd'hui, une partie des potagers est occupée par des plantes non comestibles.

> *Quelle collaboration possible entre les instances éducatives et les associations locales ?*

M. Florentin, professeur d'histoire-géographie au **collège Victor Hugo**, est venu nous parler des récents changements de programme qui ont fait naître des projets interdisciplinaires. Début mars, M. Florentin et sa collège Mme Guilhot-Curbilié ont fait appel à l'association Ecolocal pour intervenir auprès de cinq classes de 5ème sur les thèmes du paysage, des ressources, et des risques naturels et industriels. Ils souhaitent réitérer cette démarche pour l'année scolaire 2017-2018, avec le concours de l'association Ecolocal, cette fois-ci en se focalisant sur l'apport de l'interdisciplinarité dans l'approche des transitions écologique et du développement durable auprès d'un jeune public.
M. Florentin a également manifesté son intérêt pour l'intervention d'autres structures locales comme le Parc Naturel Régional de la Narbonnaise en Méditerranée. Une proposition est actuellement en construction au sein d'Ecolocal sur les thèmes du paysage et de la biodiversité.

11h | Place des Quatre Fontaines

> *Quelle utilisation des outils technologiques pour un usage partagé de l'espace public ?*

Place des Quatre Fontaines, l'association des **Droits des Non Fumeurs** est intervenue pour aborder les problématiques d'un environnement sain et du vivre-ensemble sous l'angle des pratiques individuelles, et notamment du tabagisme. La DNF développe actuellement deux projets dont le premier s'appuie sur l'utilisation des nouvelles technologies : il s'agit d'une application mobile - "Ma terrasse sans tabac" - recensant les établissements (bars, restaurants, cafés…) qui respectent la réglementation concernant le droit fumer dans l'espace public. Le second projet porté par la DNF est la constitution d'un Observatoire du Tabac destiné à concentrer et à apporter des solutions aux conflits d'usage autour du droit des non fumeurs.
Plus d'information : http://dnf.asso.fr/

> *La place des jeunes dans la ville : l'imagination libérée pour repenser l'urbain*

En raison des examens de fin d'année, **M. Nicolas Marcoul et les lycéens de Lacroix** n'ont pas pu être présents pour parler de "La ville de demain". Mme Roser Ginjaume, membre de l'association Ecolocal et acteur de ce projet, a alors pris la parole. "La ville de demain" est un projet d'imagination portant sur l'aménagement des quais Victor Hugo et

Vallière à Narbonne à l'horizon 2030. Accompagné de Laurent Bonnot, dessinateur, et de Roser Ginjaume, architecte-paysagiste, les lycéens ont imaginé et représenté des scénarios d'aménagement dans la veine du développement durable. Leurs travaux ont été exposé lors de la Semaine Européenne du Développement Durable. Tramway qui traversent la ville, serres urbaines, façades végétalisées, marchés flottants sur la Robine...les idées ne manquent pas pour construire la ville de demain.

> *La monnaie locale et l'économie circulaire comprises à travers des outils ludiques*

Deux étudiants actuellement en service civique auprès de l'association **Just'Échanges** ont créé, avec l'aide de cinq personnes, une scénette pour comprendre facilement la mécanique des systèmes d'échange monétaire et l'utilité des monnaies locales complémentaires. En 2014, l'association a mis en circulation le CERS, une monnaie locale citoyenne, sur le périmètre de l'agglomération du Grand Narbonne. Aujourd'hui, plus d'une trentaine de "prod'acteurs" ont accepté le CERS dans leurs échanges quotidiennes sur Narbonne, Gruissan, Sigean, Peyriac-de-Mer, Fleury d'Aude, Saint-Pierre la Mer et Armissan. L'avantage d'une monnaie locale citoyenne est de créer des échanges rapides sur le territoire pour compenser la carence en monnaie classique, sans que le CERS ne puisse fuir sur les marchés financiers immatériels.
Plus d'information : https://justechanges11.wordpress.com/

12h | Office du Tourisme

> *Les associations locales comme cellules de veille sur la juridiction environnementale*

Sur les bords du canal de la Robine, l'association **Rubresus** est intervenue concernant la protection de l'environnement et du cadre de vie dans les Basses Plaines de l'Aude. L'une des activités principales de l'association, et problème récurrent dans le milieu associatif de la région, est la lutte contre le projet de traitement des nitrates par "vaporisation" sur le site d'Areva Malvési. Ce traitement devrait rejeter un ensemble de produits nocifs pour la santé, la faune et la flore, dans l'atmosphère (perturbateurs endocriniens, molécules cancérigènes, gaz à effet de serre…) Ce projet nécessiterait également une grande quantité d'énergie pour être mené à bien, et par conséquent, s'inscrit à contre-courant de la loi sur la transition énergétique.Outre le projet TDN, André Bories, président de Rubresus a également évoqué la pollution des eaux de la région par la concentration anormalement élevée de produits phytosanitaires (20 fois supérieur au doses autorisées).
L'association Rubresus propose alors des procédés de dépollution alternatifs qui ne mettent la santé des habitants et la conservation de l'environnement en jeu.

Sur la même problématique de la préservation de la ressource en eau, l'association **ECCLA** s'est exprimée par le biais de Mme Maryse Arditi sur l'état actuel et à venir des cours d'eau de l'Aude. D'un point de vue juridique, certains cours d'eau sont amenés à ne plus être considérés comme tel et de ce fait, ne bénéficieront plus de la protection apportée par la Loi sur l'Eau. Le principal scénario envisagé est la bétonisation de ces cours d'eau pour l'extension de zones urbaines, accentuant de ce fait le risque d'inondation déjà particulièrement présent sur le territoire de la Narbonnaise.

À la croisée des enjeux de l'urbanisation, de la préservation du cadre de vie et de la protection de l'environnement, se trouve l'association **Mieux vivre à Narbonne Plage**. Son objectif est de préserver et si possible, d'améliorer la qualité de vie des habitants de Narbonne Plage notamment en luttant contre un étalement urbain jugé inesthétique, irréfléchi et inadaptés aux nouvelles injonctions de la transition écologique. À titre d'exemple, le président de l'association a évoqué l'urbanisation des crêtes de la Clappe, normalement protégées par des réglementations paysagères. Elles sont toutefois menacée par la construction de zones pavillonnaires. Un collectif d'habitant se mobilise actuellement autour de l'association pour défendre le paysage de la Clappe et leur cadre de vie.

> *La sensibilisation aux enjeux environnementaux par l'art*

Diane Mazabraud, artiste photographe et fondatrice de l'association **Arte Miss**, a ensuite pris la parole pour témoigner de son engagement via l'art. L'art engagé permet une approche plus ludique et plus sensible de thématiques environnementales souvent inabordables pour des publics non-initiés. L'implication d'artistes, dotés de différents médias, dans des manifestations (conférences, évènements…) traitant d'enjeux tels que le changement climatique pourrait ouvrir les débats à d'autres publics.
L'association Arte Miss a donc été créée dans cette perspective de sensibiliser les habitants par le biais de l'art. Un des premiers projets porté par l'association fait écho à un mouvement international de préservation de la ressource en eau, et est intitulé Water is Life.
Plus d'information : http://waterislife.com/

> *Quelle place pour la défense des cultures locales dans la poursuite d'un environnement sain ?*

Pour conclure la matinée de déambulation, Jacky Grau, président de l'association **Convergencia Narbonesa** est intervenu sur l'apport culturel de l'Occitan dans la revendication d'une identité territoriale. Devant l'Ostal Occitan, situé sous l'Office du Tourisme, M. Jacky Grau a insisté sur la nécessité de remettre au goût du jour la culture occitane et de la valoriser.

APRÈS-MIDI | ATELIERS AU PALAIS DU TRAVAIL

Les échanges de l'après-midi ont débuté par une table-ronde autour de laquelle plusieurs acteurs se sont regroupé dont les membres de l'équipe nationale du programme "Paysages Territoires Transitions".
D'autres associations ont pu s'exprimer sur leur problématique, et offrir de précieux conseils afin d'œuvrer au mieux pour le projet Futur Narbona. De plus, il s'agissait aussi de comprendre comment les différents projets portés par les associations intervenantes pouvaient trouver à s'intégrer dans le processus mis en place par le projet Futur Narbona. Il a été dit (Bastien Exbrayat, CEREMA) que l'association ECOLOCAL au travers du projet Futur Narbona ne devait pas apporter une solution technique mais était là pour permettre de

“dézoomer” et appréhender les problèmes de façon plus globale à l’échelle du territoire de la narbonnaise. Il convient alors de problématiser les différents problèmes soulevés par divers acteurs du territoire, afin que l’association ECOLOCAL se fasse relais entre les acteurs du territoire et les élus locaux.

De plus, pour le séminaire de novembre, ECOLOCAL doit pouvoir légitimer sa démarche et se recentrer sur l’idée originale pour laquelle le projet a été sélectionné : la transition climatique au regard du littoral. Un préfet en charge du littoral pourrait être invité pour présider le séminaire. Il serait aussi intéressant regarder chez nos “voisins catalans” qui travaillent beaucoup avec le brainstorming et s’appuyer sur le réseau paysage Occitanie qui organise bientôt une journée sur le littoral.

Pour permettre la pérennité du projet, il est nécessaire que l’association ECOLOCAL “s’allie” avec des structures ayant une maîtrise d’ouvrage tel que le PNR, le Grand Narbonne ou la ville de Narbonne, pour que le projet ne reste pas qu’un projet de concertation, mais bien un projet concret de territoire et que l’on puisse définir ensemble de réels plans de gestion.

Pour l’instant le travail a été focalisé sur le recensement des perceptions des habitants, il faudrait maintenant réussir à le lier à des réalités. Par exemple deux cartes ont étés présentés dans la journée : la perception des habitants sur leurs territoire (réalisée par ECOLOCAL) et la carte des cours d’eau (réalisée par ECCLA). La perception et la réalité, la question est donc de trouver le moyen de lier ces deux cartes.

Les conseils donnés pour l’organisation de la journée de novembre est d’organiser des sorties de terrain, à l’image de ce qui a été fait lors de cette journée et d’organiser des groupes de travail pour réaliser des petits ateliers de travail.

En fin d’après-midi chacun des participants a pu participer aux animations proposées dans le cadre de cette journée. Tout d’abord les stagiaires de l’association ECOLOCAL ont proposé une activité autour de la parole habitante recueillie lors de journée passée sur le terrain. Chacun des participants aura pu réagir face aux paroles d’autres habitants, et donner son point de vue, ajouter des idées, des envies…

De plus l’association Just’ Echanges nous a permis de découvrir des jeux autour de la monnaie, pour sensibiliser sur le besoin de mettre en place une monnaie locale dite complémentaire.

Il convient d’ajouter l’apport de l’association ARTE MISS qui nous a gratifié de superbes photos et d’un texte sur le thème de l’eau. De surcroît, il a été proposé aux participants de répondre à un questionnaire portant sur le paysage quotidien.

Enfin les étudiants stagiaires ont mis à disposition une frise permettant de visualiser l’action de l’association ECOLOCAL, et l’avancée du projet Futur Narbona, avec une petite fiche introduisant la volonté de créer un SCoT Co-construit Habitants.

Cette journée fut fort intéressante, enrichissante et stimulante, elle nous a permis de créer du lien avec d'autres associations engagées sur le territoire. Une graine a été semée, en espérant qu'elle puisse germer…